

45<sup>e</sup> **Festival  
d'Ambronay** **Musique  
baroque  
& friends**

AMBRONAY  
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



artwork : jeudimidi

**BLESSED ECHOES  
CHANSONS ÉLISABÉTHAINES**  
Près de votre oreille, Robin Pharo  
**Samedi 14 septembre - 14h30**

Abbatiale

# Distribution

Ensemble Près de votre oreille

Fiona McGown, *mezzo-soprano*

Paul Figuiet, *contre-ténor*

François-Olivier Jean, *ténor*

Cyril Costanzo, *basse*

Simon Waddell, *luth & cistre*

Ronan Khalil, *virginal*

Marion Martineau, *viole de gambe*

Robin Pharo, *viole de gambe & direction*

*L'ensemble Près de votre oreille est soutenu par le mécénat musique de la Caisse des Dépôts depuis 2020, par la Fondation Orange depuis janvier 2024 et la DRAC Nouvelle Aquitaine.*

# Programme

**ALFONSO FERRABOSCO II** (c. 1575-1628)

*Like Hermit poore*, extrait de *Ayres* (1609)

**ROBERT JONES** (1577-1617)

*Lie down poor heart*, extrait de *A Musicall Dreame* (1609)

**THOMAS FORD** (1580-1648)

*A Pavin, Sir Richard Westons delight*,  
extrait de *Musicke of Sundrie Kindes* (1607)

**ROBERT JONES**

*If in this Flesh*, extrait de *A Musicall Dreame* (1609)

**MICHAEL CAVENDISH** (c. 1565-1628)

*Wandering in this place*, extrait de *Ayres in Tabletorie to the lute* (1598)

**JOHN DOWLAND** (1563-1626)

*Go Crystal teares*, extrait de *The First booke of Songes or Ayres* (1597)

**ALFONSO FERRABOSCO II**

*Almain II for two lyra-viols* extrait de *Lessons for 1, 2 and 3 viols*

**THOMAS FORD**

*How shall I then discribe my love*,  
extrait de *Musicke of Sundrie Kindes* (1607)

**JOHN DOWLAND**

*Farewell fantasia*

**ALFONSO FERRABOSCO II**

*Coranto I for two lyra-viols* extrait de *Lessons for 1, 2 and 3 viols*

**PHILIPP ROSSETER** (1568-1623)

*When Laura Smiles*, extrait de *A book of ayres* (1601)

**ROBERT JONES** (1577-1617)

*What if I seeke for love*, extrait de *The first booke of Songes* (1600)

**THOMAS FORD**

*Not full twelve yeeres twice tolde*,  
extrait de *Musicke of Sundrie Kindes* (1607)

**JOHN DOWLAND**

*Can she excuse my wrongs*,  
extrait de *The First booke of Songes or Ayres* (1597)

**ROBERT JONES**

*Once did I serve a cruel heart*, extrait de *A Musicall Dreame* (1609)

**THOMAS FORD**

*A Pavin, M Maines Choice*, extrait de *Musicke of Sundrie Kindes* (1607)

**THOMAS CAMPION** (1567- 1620)

*Never wetherbeaten saile*, extrait de *The first booke of airs* (1613)

**ROBIN PHARO** (né en 1990)

*Réversibilité* - Chanson pour 4 voix et guitare  
sur un poème de Charles Baudelaire

# Note d'intention

*Blessed Echoes* est né en 2018, lors de la préparation du premier disque de l'ensemble *Près de votre oreille*, intitulé *Come Sorrow*, qui s'intéressait à la tradition d'accompagnement de la voix par la viole de gambe dans le répertoire de chansons élisabéthaines et à un recueil de Songs avec luth et lyra-viol composé par Robert Jones. En côtoyant ces œuvres, je découvrais par la même occasion l'existence de très nombreuses éditions avec des tablatures pour luth accompagnant la voix. Alors que *Come Sorrow* n'était pas encore enregistré, je rêvais déjà d'une grande fresque du répertoire de chansons élisabéthaines, réunissant certaines des plus belles parutions de l'époque, qui rendrait hommage à une grande tradition musicale anglaise du XVI<sup>e</sup> siècle : *The Lute Song*.

Après avoir rassemblé et déchiffré plus d'une centaine d'œuvres, le long travail de sélection pour bâtir ce nouveau programme était fascinant. C'est parfois le bouche-à-oreille, lorsque j'annonçais à mon entourage la préparation de ce nouveau projet, qui me conduisait à découvrir une pièce, comme ce fut le cas avec « *When Laura Smiles* », dont m'avait parlé un cousin, Eric Senabre, ou bien « *Like Hermit Poore* », que Miguel Henry m'avait fait découvrir lorsque nous travaillions ensemble à Athènes. Tout au long de la confection de ce programme, je me plongeais dans la postérité contemporaine de certaines de ces chansons, qui me faisaient voyager dans le temps de l'âge d'or du théâtre et de la musique élisabéthaines, où la chanson avec luth semblait avoir gagné une grande renommée.

Entre 1597 et 1615, d'innombrables publications de *Lute Songs* voient le jour. Les textes de ces œuvres sont d'une richesse inouïe. Si elle adopte souvent un caractère spirituel et « existentialiste », la poésie élisabéthaine peut aussi être grivoise. Les textes mis en musique sont souvent écrits par les compositeurs eux-mêmes mais ils peuvent aussi provenir de poésies écrites par des dramaturges célèbres comme Ben Jonson et William Shakespeare, ou bien de recueils tels que *The Old & The New Arcadia*, écrits par Sir Philip Sidney. J'ai eu la chance pour ce programme de bénéficier de très nombreuses éditions de chansons avec luth de l'époque, ce qui rendait la recherche de partitions plus facile puisque les œuvres déjà éditées sont souvent plus faciles d'accès que les manuscrits.

Il est évident que la quantité de recueils disponibles, édités dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, indique le caractère populaire de ce répertoire qui dépassait largement le cadre de la cour, des masques et de l'église. Ces chansons étaient certainement jouées dans les grandes pièces de théâtre de l'époque, ce qui encouragea la commercialisation des partitions de ces œuvres pour le public mélomane.

Même si la composition de ces chansons relève parfois d'une grande complexité, la possibilité pour les musiciens de dépeindre le monde dans un cadre profane, avec leur propre poésie, comme dans la chanson traditionnelle, confère à ce répertoire un aspect populaire et intime, qui contribua probablement à son succès. L'art du madrigal italien, où règnent les techniques du contre-point, domine certaines de ces œuvres mais la chanson élisabéthaine propose aussi une identité propre, alternant souvent entre l'horizontalité des voix et l'homorythmie, qui caractérise davantage l'image qu'on se fait d'une chanson. Officiellement, le premier recueil qui présente ce type d'œuvres est composé par John Dowland et édité à Londres en 1597, à la fin du règne de la reine Elisabeth I<sup>re</sup> qui meurt en 1603 et qui cède sa place à James I<sup>er</sup>. En réalité, l'art de chanter en s'accompagnant avec le luth existe depuis bien plus longtemps...

*The first Booke of Songes or Ayres* composé par John Dowland marque néanmoins le début d'une époque importante pour la chanson anglaise. Dans l'ombre des chefs-d'œuvre de John Dowland se cachent d'autres trésors de la chanson élisabéthaine et jacobéenne à une, deux, trois ou quatre voix, qui demeurent encore inconnus ou mal connus. C'est ce répertoire que l'ensemble Près de votre oreille décide aujourd'hui de faire découvrir, avec l'instrumentarium typique de l'époque, comprenant bien sûr le luth Renaissance et la viole de gambe, mais aussi le virginal, clavier à cordes pincées similaire au clavecin que jouait la reine Elisabeth I<sup>re</sup>, et le cistre (instrument de la famille des luths à cordes métalliques).

Robin Pharo

# A propos du concert

« Cette île porteuse de sceptres, cette terre de majesté, cet autre Eden, cette forteresse bâtie par la Nature contre la contagion de la guerre, ce petit univers, cette pierre précieuse sertie d'une mer d'argent qui fait pour elle office de douve contre la jalousie de pays moins heureux, cette parcelle bénie, cette terre, ce royaume, c'est l'Angleterre ! ».

Dans la fameuse tirade de *Richard II*, Shakespeare capture tout l'esprit de l'ère élisabéthaine : une période de paix, de prospérité, d'essor pour les lettres et les arts aussi désignée comme l'âge d'or de la musique anglaise. Les quarante-cinq années de règne d'Elisabeth I<sup>re</sup> sont marqués par un mécénat musical sans précédent. Tandis qu'à l'Eglise, les chœurs et polyphonies resplendent, la musique profane se déploie autour des instruments alors particulièrement appréciés par les Anglais (le luth, le virginal et la viole de gambe), mais aussi au service de la voix, avec les ayres nés de l'air de cour français.

Dans *Blessed Echoes*, les chanteurs et musiciens réunis autour de Robin Pharo offrent un panorama intime et original de cet art de l'air élisabéthain. Les textes mis en musique abordent les thèmes de l'amour et de la nature. Leurs mélodies sont ornées et expressives ; les harmonies explorent des accords riches et des progressions hardies. Une influence française y est parfois perceptible, ou italienne dans les pages du fils d'un compositeur italien, Alfonso Ferrabosco « le jeune ». La reine Elisabeth elle-même le retint à sa cour, contre l'avis de son père qui voulait le faire venir en Italie. Les autres compositeurs au programme ce soir ont tous participé à forger un style proprement anglais, en cette période qualifiée de « parenthèse enchantée » par les spécialistes de musique anglaise. Maître du chant accompagné au luth, Robert Jones est nommé gentilhomme de la Chapelle royale après avoir été mis à l'honneur par Shakespeare : celui-ci a cité sa chanson *Farewell, Dear Love* dans *La Nuit des rois*. Thomas Ford n'est quant à lui pas seulement luthiste mais poète : il met en musique ses propres vers dans des ayres qui rivalisent avec ceux composés par Michael Cavendish, un des musiciens préférés de la cour royale. Les partitions pour chant et luth de deux autres compositeurs de la cour ont, à l'époque, connu une importante diffusion : Philipp Rosseter et Thomas Campion ont publié en 1601 un *Booke of Ayres*, dont chacun d'eux a composé la moitié des chansons. Les deux amis se sont également rapprochés de la scène : Rosseter a pour un

temps codirigé une compagnie de théâtre, tandis que Campion a créé quatre « masques » – des divertissements chantés, déclamés et dansés alors en vogue à la cour.

Aujourd'hui, le compositeur le plus connu de l'ère élisabéthaine est John Dowland. Dans un premier temps, il a pourtant été rejeté par la cour d'Élisabeth, sans doute parce qu'il était catholique. Après s'être formé en France et en Italie, il est resté dix années au service du roi du Danemark avant de revenir en Angleterre, où il obtient enfin le poste qu'il convoitait à la cour royale. La mélancolie poignante et mystérieuse de ses mélodies cache peut-être une énigme. Certains historiens pensent que Dowland a été, lors de ces séjours en France et au Danemark, un espion au service de Sir Robert Cecil, ministre d'Élisabeth I<sup>re</sup>. Pour conclure ce concert, Robin Pharo a mis en musique un des plus beaux poèmes de Baudelaire, *Réversibilité*, qui s'adresse sous la forme d'une prière à cinq anges qui n'en sont sans doute qu'un. Il donne ainsi une illustration contemporaine des sentiments nuancés exprimés par les compositeurs de l'Angleterre élisabéthaine.

Olivier Lexa

# A propos des artistes

## Près de votre oreille

En 2017, à l'occasion du Festival de Musique ancienne de Timisoara en Roumanie, Robin Pharo crée l'ensemble Près de votre oreille autour d'un programme consacré à l'œuvre à deux violes de Marin Marais et à *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier.

« Près de votre oreille » est un concept qui lui tient particulièrement à cœur. Par son étrangeté et sa poésie, il s'est imposé comme l'identité singulière d'un jeune ensemble, à l'initiative de projets atypiques qui tentent d'impliquer le plus possible auditeurs et spectateurs aux enjeux émotionnels d'une création. Depuis sa création, les activités de l'ensemble se concentrent autour de la musique contemporaine et l'exploration des répertoires européens vocaux et instrumentaux de la Renaissance et de l'époque baroque.

En 2020, l'ensemble reçoit le soutien du Mécénat Musical de la Caisse des Dépôts, créant des programmes tels que *Blessed Echoes*, *A Byrd Celebration*, et *Lighten mine eies*.

Ayant joué dans toute la France et en Europe, l'ensemble se produit en 2024 au Festival d'Ambronay, à la Philharmonie de Varsovie, au festival baroque de la Valette à Malte, et au Canada lors d'une tournée reprenant le programme *Blessed Echoes*.

L'ensemble Près de votre oreille est en résidence à la Cité de la Voix en octobre 2023 dans le cadre de sa commande à Fabien Touchard et Milena Csergo de l'opéra *Les vies ordinaires d'Anaïs*.

En 2024, Près de votre oreille enregistrera son disque *Lighten mine eies* et se structurera en Nouvelle-Aquitaine, avec une résidence à la ferme Villefavard en Limousin pour la création du projet *Mes amours durent en tout temps*. L'ensemble recevra également le soutien de la Fondation Orange.

L'ensemble Près de votre oreille a mené cinq projets discographiques : *L'Anonyme Parisien*, *Come Sorrow*, *Suite d'un goût étranger*, *Blessed Echoes* et *The Waves*.

## Robin Pharo - Viole de gambe et direction

Robin Pharo commence son apprentissage de la musique et de la viole de gambe avec Jean-Louis Charbonnier, Caroline Howald, Ariane Maurette puis avec Christophe Coin au Conservatoire Supérieur National de Musique et Danse de Paris. Il est aujourd'hui membre fondateur du quatuor Nevermind avec qui il remporte le 3<sup>e</sup> prix ainsi que le prix du festival à la Van Wassenaer Competition d'Utrecht.

En 2019, Nevermind a déjà été invité à se produire partout en Europe, Australie, Russie, Islande, Asie et aux Etats-Unis et a enregistré trois disques, *Conversation*, *Quatuors Parisiens* et *Carl Philipp Emanuel Bach* pour le label Alpha. Robin Pharo se produit aux côtés de Benjamin Lazar dans le spectacle *L'Autre Monde ou les états et Empires de la lune* et a travaillé avec d'autres ensembles comme l'ensemble Pygmalion, Aedes, Le Poème Harmonique, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'ensemble La Rêveuse, l'ensemble Marguerite-Louise, La Tempête, La Cappella Mediterranea, etc.

En avril 2012, Robin Pharo joue en duo avec Bobby McFerrin au Théâtre du Châtelet. Il collabore avec le chorégraphe Thierry Thieu Niang et élabore la musique du spectacle *Au Cœur*, à l'affiche du Festival d'Avignon IN en 2016. Il se produit par ailleurs dans le cadre du spectacle *Romances Inciertos*, imaginé par le danseur François Chaignaud et le metteur en scène Nino Laisné. Il a travaillé avec des compositeurs tels que Fabien Touchard et Philippe Hersant avec qui il crée les pièces *La Harpe de David et Hypnos*, ainsi qu'avec Rika Suzuki, Yassen Vodenitcharov et Jean-Marc Chauvel avec qui il crée *Les Trois Ailes du Papillon*.

Il participe à l'Hyper Weekend Festival organisé par Radio France en janvier 2023 où il crée le premier volet du projet *Phonographie*, imaginé par le collectif Code (Jérémy Arcache et Leonardo Ortega) en duo avec le musicien électronique Superpoze, avec qui il crée une pièce en hommage à Marin Marais.

# Textes chantés

## ALFONSO FERRABOSCO II

---

*Like Hermit poore*

Like Hermit poore in place obscure  
I meane to spend my days  
of endlesse doubt  
To waile such woes as time  
can not recure  
Where none but Love shall finde me out,  
And at my gates dispaire shall  
linger still,  
To let in death when love and fortune  
will

*Tel le pauvre ermite tapi dans l'obscurité  
Je compte passer mes jours  
emplis de doute,  
Pleurer les maux que le temps  
ne puit guérir,  
Là où seul l'amour pourra me trouver.  
À ma porte s'attardera encore  
le désespoir  
Pour laisser, lorsque l'amour et à la  
fortune voudront, y entrer la mort,*

*Lie down poore heart*

Lie downe poore heart  
and die a while for grieve,  
Think not this world will ever  
do thee good,  
Fortune forewarnes thou looke  
to thy reliese,  
And sorrow sucks upon thy living bllood,  
Then this is all can helpe thee  
of this hell,  
Lie down and die and then  
thou shalt doe well

Day gives his light but  
to thy labours toyle,  
And night her rest but to thy  
weary bones,  
Thy fairest fortune followes  
with a foyle,  
And laughing endes but with their  
after grones,  
And this is all can helpe thee  
of this hell,  
Lie down and die and then thou  
shalt doe well

Patience doth pine and pity  
ease no paine,  
Time weares the thoughts but nothing  
helps the mind,  
Dead and alive and dead againe:  
These are the fits that thou art  
like to find,  
And this is all can helpe thee of this hell,  
Lie down and die and then  
thou shalt doe well

*Laisse-toi reposer, pauvre cœur,  
et mourir de ton chagrin ;  
N'espère pas que ce  
monde te guérira.  
Le destin te défend tout espoir  
de relâche,  
Le chagrin se nourrit de ton sang.  
Comme unique issue  
de cet enfer,  
Laisse-toi reposer et mourir, ça sera  
mieux pour toi.*

*Le jour n'illumine que les peines  
de ton travail,  
La nuit n'accorde de repos  
qu'à ton corps meurtri,  
Tes plus beaux exploits sont suivis  
de revers,  
Et tes rires mêmes deviennent  
des sanglots.  
Comme unique issue  
de cet enfer,  
Laisse-toi reposer et mourir,  
ça sera mieux pour toi.*

*La patience expire, et la pitié  
ne soulage en rien,  
Le temps use la pensée et rien  
ne soulage l'âme,  
La mort, la vie, la vie et puis la mort,  
Voilà le balancement  
de tes états d'esprit.  
Comme unique issue de cet enfer,  
Laisse-toi reposer et mourir,  
ça sera mieux pour toi.*

If in this flesh where thou  
indrencht dost lie,  
Poore soule thou canst reare  
up thy limed wings,  
Carry my thoughts up to  
the sacred skie  
And wash them in those heavenly  
hallowed springs,  
Where joy and requiem the holy  
Angles sings,  
Whilst all heavens vault with blessed  
Ecchoes rings

A waked with this harmony divine,  
O how my soule mounts up her  
throned head,  
And gives again with native  
glory shine,  
Wash with repentance then thy  
days misled  
Then joy with requiem mayest thou  
with Angels sings,  
Whilst all heavens vault with blessed  
Ecchoes rings

Si depuis cette chaire  
où tu es enlisée,  
Ma pauvre âme, tu peux déployer  
tes ailes chaulées,  
Emporte alors mes pensées  
là-haut dans le Ciel  
Et lave-les dans les sources sacrées  
du paradis  
Où les anges saints chantent  
la joie et la paix,  
En faisant résonner toute la voûte  
céleste d'échos divins.

Réveillée par cette harmonie divine,  
Ô, comme mon âme relève  
sa tête sacrée  
Et renvoie de nouveau l'éclat  
de sa gloire innée ;  
Lave donc avec la pénitence  
tes jours perdus,  
Pour pouvoir ensuite chanter la joie  
et la paix avec les anges  
En faisant résonner toute la voûte  
céleste d'échos divins.

**MICHAEL CAVENDISH** 

---

*Wandering in this place*

Wandering in this place  
as in a wildernes,  
No comfort have I not yet assurance,

Wandering in this place  
as in a wildernes,  
No comfort have I not yet assurance,

Desolate of joy,  
Repleat with sadness,  
Wherefore I may say  
O deus, non est dolor,  
sicut dolor meus.

*Errant en ces lieux  
comme dans le désert,  
Je ne trouve ni réconfort ni sérénité,*

*Errant en ces lieux  
comme dans le désert,  
Je ne trouve ni réconfort ni sérénité,*

*Privé de joie,  
Rempli de tristesse,  
C'est pourquoi je peux dire  
Oh dieu ! Il n'y a pas de souffrance  
pareille à la mienne.*

**JOHN DOWLAND** 

---

*Go Crystal teares*

Go crystal teares like to the  
morning showers,  
And sweetly weepe in to thy  
ladies brest,  
And as the deawes revive  
the dropping flowers,  
So let your drops of  
pit-tie be address:  
To quicken up to thoughts  
of my desert,  
Which sleeps to sound  
whilst I from her departe.

Hast hapless sighs and let your  
burning breath,  
Dissolve the ice of her in  
durate heart,  
Whose frozen rigor like  
forgetfull death,  
Feels never any touch of my desert:  
Yet sighs and teares to her  
I sacry fise,  
Both from a spotless heart  
and pacient eyes.

*Allez, larmes de cristal telles  
les averses du matin,  
Et plaidez avec douceur auprès  
de votre Dame ;  
Comme la rosée qui ravive  
les fleurs assoiffées,  
Laissez parler vos gouttes  
de pitié  
Pour ranimer la reconnaissance  
de mon mérite  
Chez celle qui n'entend rien,  
alors que je m'en vais.*

*Hâtez-vous, soupirs désespérés,  
et que votre souffle brûlant  
Fasse fondre la glace de son  
cœur endurci  
Dont la rigueur, telle la  
mort oublieuse,  
Ne ressent plus jamais mon mérite :  
Je lui dédie pourtant et les soupirs  
de mon cœur pur  
Et les larmes  
de mes yeux patients.*

## THOMAS FORD

---

*How shall I then describe my love*

How shall I then describe my love  
when all mens skilfull art  
Is far inferior to her worth,  
to praise  
thu'nworthiest part,  
She's chaste in looks mild in her  
speech in actions all discreet  
Of nature loving pleasing most  
in virtue all compleate.

And for her voice a Philome,  
her lip may all lips skorne,  
No sunne more clear the is her eye,  
in brightest Summer morne,  
A mind wherein all vertues rest,  
and takes delight to be  
And where all vertues graft themselves  
in that most fruitfull tree.

A tree that India doth not yield,  
nor ever yet was seene,  
Where buds of virtue always springs,  
and all the yeere growes greene  
That countries blest wherein she  
growes,  
and happie is that rocke,  
From whence she springs but happiest  
he grafts in such a stocke.

*Comment alors décrire  
ma bien-aimée, alors que son mérite  
Même dans ses détails les moins  
précieux, dépasse l'art  
du plus grand poète ?  
Son aspect est pur, sa voix douce,  
ses actions sont pleines de modestie  
Son caractère aimable et agréable,  
plein de vertu.*

*Sa voix dépasse celle même du rossignol,  
ses lèvres celles de toutes les femmes,  
Son regard éclipse la plus éclatante  
aurore d'été,  
Son esprit, comme un arbre  
fécond, accueille  
Ravit et mêle toutes  
les vertus.*

*Tel arbre n'a jamais été trouvé aux Indes,  
n'a encore jamais été découvert,  
Bourgeonnant toujours de vertu,  
verdissant toute l'année.  
Bénie la contrée où elle fleurit,  
heureux le rocher  
D'où elle surgit, mais plus heureux  
encore celui qui se greffe à une telle  
souche.*

**PHILIPPE ROSSETER**

*When Laura Smiles*

When Laura Smiles her sight revives  
both night and day,  
The earth and heav'n views with  
delight her wanton play,  
And her speech with ever-flowing  
music doth repair,  
The cruel wounds of sorrow  
and untam'd despair.

See where the sprites that remain  
in fleeting air,  
Affect for pastime to untwine her  
tressed hair,  
And the birds think sweet Aurora  
Morning's queen doth shine,  
From her bright sphere when Laura  
show her looks divine.

Diana's eyes are not adorn'd with  
greater pow'r,  
Than Laura's when she lists awhile  
for sport to lure,  
But when she her eyes encloseth,  
blindness doth appear,  
The chiefest grace of beauty sweetly  
seated there.

Love hath no fire but what he steals  
from her bright eyes,  
Time hath no pow'r but that which  
in her pleasure lies,  
For she with her divine beauties  
all the world subdues,  
And fills with heav'nly spirits my  
humble Muse.

*Quand Laura sourit, elle fait revivre  
nuit et jour.  
La terre et le ciel voient avec ravisse-  
ment ses jeux légers.  
Et son discours guérit  
avec une musique incessante  
Les blessures cruelles du chagrin  
et du farouche désespoir.*

*Observez les esprits amenés  
par les brises  
Qui aiment à dénouer ses tresses.  
Et les oiseaux considèrent que c'est  
la douce Aurore, reine du matin,  
Qui rayonne de son astre étincelant,  
Lorsque Laure dévoile  
ses divins attraits.*

*Les yeux de Diane ne sont sertis  
d'un plus grand pouvoir  
Que ceux de Laure quand elle joue  
un temps à faire la moue.  
Mais lorsqu'elle ferme les yeux,  
la cécité qui y siège en douceur  
Apparaît alors comme la grâce  
souveraine de la beauté.*

*L'amour n'a de feu que celui  
qu'il vole de ses beaux yeux.  
Le temps n'a de pouvoir que celui  
qui consiste en son plaisir.  
Car avec ses beautés divines  
elle soumet le monde entier  
Et remplit mon humble muse d'esprits  
célestes.*

**ROBERT JONES**

*What if I seeke for love*

What if I seeke for love of thee  
Shall I find beauty kind  
To desert that still shall  
dwell in mee.  
But if I sue and live forlorne,  
Then alas never was  
Any wretch to more misfortune borne

Though thy looks have charm'd  
my eies,  
I can forbear to love  
But if eversweete desire  
Let my woefull  
hart on fire  
Then can I  
never remove

Frowne not on me unlesse  
thou hate  
For thy frowne cast me downe  
To sepaire of my most haplese state:  
Smile not on me unlesse thou love,  
For thy smile will beguile  
My desires if thou unsteedfadt prove.

If you needs wilt bend  
thy browes,  
A while refraine my deare  
But if smile on me  
Let it not delayed be  
Comfort is never  
too neare.

*Si je vous courtise,  
Trouverai-je une beauté favorable  
Aux mérites qui resteront  
encore en moi ?  
Mais si je courtise en vain et reste seul,  
Hélas, personne sous ce ciel  
N'aura tant souffert que moi.*

*Même si vos attraits ont enchanté  
mes yeux,  
Je peux encore me retenir d'aimer ;  
Mais une fois mon pauvre cœur  
Embrasé par le doux feu éternel  
du désir,  
Je ne pourrai jamais éteindre  
cette flamme.*

*Ne vous détournez de moi  
que si vous me détestez,  
Car ce refus me plongerait  
Dans le désespoir le plus profond ;  
Ne me souriez que si vous m'aimez,  
Car ce sourire tromperait mes désirs  
Si jamais vous m'étiez infidèle.*

*Si jamais vous deviez me regarder  
avec dédain,  
Ne vous hâtez point, ma bien-aimée ;  
Mais si vous m'accordiez votre sourire,  
Faites-le sans délai,  
Car il n'est jamais trop tôt  
pour me consoler.*

## THOMAS FORD

---

*Not full twelve years twice told*

Not full twelve years twice told  
a wearie breath  
I have exchang'd for  
a wished death  
My course was short the longer  
is my rest,  
God takes them soonest whome  
he loveth best,  
Fot he that's borne to day and  
dies tomorrow  
Looseth some days of mirth but  
months of sorrow.

Why feare we death that  
cures our sicknesses  
Author of rest and end of  
all distresses.

O there misfortunes often comes  
to grieve us  
Death strikes but once and that stroke  
doth relieve us.

*Avant de compter deux fois  
douze années  
J'abandonne mon souffle las  
contre une mort désirée.  
Mon chemin fut court, mon repos  
en sera plus long,  
Dieu rappelle plus tôt  
ceux qu'il aime le mieux.  
Car celui qui naît ce jour  
et meurt demain  
Perd certes des jours heureux mais  
aussi des mois de chagrin.*

*Pourquoi craignons-nous le trépas  
qui guérit nos maux,  
Qui donne le repos et met fin  
à nos souffrances ?*

*Ici-bas les malheurs et chagrins  
se succèdent :  
La mort, elle, ne frappe qu'une fois,  
et son coup nous soulage.*

## JOHN DOWLAND

---

*Can she excuse my wrongs*

Can she excuse my wrongs with  
vertues cloake:  
Shall I call her good when she  
proves unkind.  
Care those cleer fiers which vanish into  
smoake:  
Must I praise the leaves where  
no fruit I find

*Peut-elle dissimuler les maux qu'elle  
m'inflige derrière un voile de vertu ?  
Dois-je l'appeler bonne alors qu'elle  
est cruelle envers moi ?  
Les feux ardents disparaissent-ils  
en vaine fumée ?  
Dois-je louer le feuillage de l'arbre  
qui ne donne aucun fruit ?*

No no where shadows do for  
bodies stand,  
Thou maist be abused if thy sight  
be dime.  
Cold love is like to words written  
on sand,  
Or to bubbles which on the water swime.

Wilt thou be thus abused still,  
Seeing that she will  
right thee never  
If thou canst not ore come her will,  
Thy love will be thus fruitles ever.

Was I so base that I might not aspire  
Unto those high joys which she hould  
from me,  
As they are high so high is  
my desire.  
If she this deny what can  
granted be.

If she will yield to that which reason is,  
It is reasons will that love should  
be just,  
Dear make me happie still by  
granting this,  
Or cut of delays if that dye  
I must.

Better a thousand times to dye,  
Then for to live thus still tormented,  
Deare but remember  
it was I,  
Who for thy sake did  
dye contented.

*Non, non, là où les ombres  
remplacent les corps vivants,  
Là l'on peut te tromper si ta vision  
est faible,  
L'amour froid s'apparente à des mots  
tracés dans le sable,  
Ou à des bulles sur la surface de l'eau.*

*Veux-tu encore te laisser leurrer,  
Sachant qu'elle ne te sera  
jamais favorable ?  
Si tu ne peux vaincre sa volonté,  
Ton amour sera toujours vain.*

*Suis-je si bas que je ne puis espérer  
Trouver les joies célestes qu'elle me  
refuse ?  
Mon désir est aussi noble que  
ces joies ;  
Si elle me les refuse,  
que puis-je espérer ?*

*Si elle cède à la raison,  
La raison qui voudrait  
que l'amour soit juste.  
Ma bien-aimée, faites mon bonheur  
en m'accordant ceci,  
Ou bien, si je dois mourir,  
achevez-moi sans plus tarder.*

*Mieux vaut mille fois mourir  
Que de vivre ainsi tourmenté.  
Bien-aimée, souvenez-vous seulement  
que ce fut moi  
Qui par amour de vous accueillis  
la mort de bon gré.*

**ROBERT JONES** 

---

*Once Did I serve a cruel heart*

Once did I serve a cruel heart  
With faith unfainde still importune  
Her piercing looks that wrought  
my smart,  
She laughes and smiles  
at my misfortune  
And says perhaps you may at last  
By true desart loves favour taste.

*Jadis servais-je un cœur cruel  
avec une foi sincère.  
Je sollicite toujours son regard  
perçant qui m'a blessé.  
Elle rit et sourit devant mon malheur,  
En disant, tu goûteras peut-être un jour  
Par ton véritable mérite  
la douceur de l'amour.*

**THOMAS CAMPION** 

---

*Never weather beaten saile*

Never weather beaten  
saile more willing  
bent to shore.  
Never tyred pilgrims limbs affected  
slumber more  
Then my weary spright now longs  
to flye out of my trouble brest.  
O come quickly sweetest Lord and  
take my soule to rest.

*Jamais la voile battue par la tempête  
ne s'est tournée de si bon gré  
vers la côte,  
Jamais les jambes du pèlerin fatigué  
n'ont tant aspiré au repos,  
Que mon âme épuisée désire mainte-  
nant s'envoler de mon sein troublé :  
Hâtez-vous, doux Seigneur,  
et apportez la paix à mon âme.*

Ever blooming are the joys  
of heav'ns high paradise,  
Cold age deafes not there  
our eares nor vapour dims  
our eyes  
Glory there the Sun outshines  
whose beames  
the blessed only see  
O come quickly glorious Lord  
and raise my spright to thee.

*Les joies du paradis céleste fleurissent  
éternellement,  
Là-haut l'âge froid n'assourdit  
plus nos oreilles, la clarté revient  
à nos yeux ;  
La gloire de Dieu, dont les rayons  
ne sont visibles qu'aux bienheureux,  
y dépasse l'éclat du soleil :  
Hâtez-vous, Seigneur de gloire,  
et élevez mon âme vers vous.*

## ROBIN PHARO

---

### *Réversibilité*

Ange plein de gaieté,  
connaissez-vous l'angoisse,  
La honte, les remords, les sanglots,  
les ennuis,  
Et les vagues terreurs  
de ces affreuses nuits  
Qui compriment le cœur  
comme un papier qu'on froisse ?  
Ange plein de gaieté,  
connaissez-vous l'angoisse ?

Ange plein de bonté,  
connaissez-vous la haine,  
Les poings crispés dans l'ombre  
et les larmes de fiel,  
Quand la Vengeance bat son  
infernale rappel,  
Et de nos facultés se fait le capitaine ?  
Ange plein de bonté,  
connaissez-vous la haine ?

Ange plein de santé,  
connaissez-vous les Fièvres,  
Qui, le long des grands murs  
de l'hospice blafard,  
Comme des exilés, s'en vont  
d'un pied traînard,  
Cherchant le soleil rare  
et remuant les lèvres ?  
Ange plein de santé,  
connaissez-vous les Fièvres ?

Ange plein de beauté,  
connaissez-vous les rides,  
Et la peur de vieillir,  
et ce hideux tourment  
De lire la secrète horreur  
du dévouement  
Dans des yeux où longtemps  
burent nos yeux avides !  
Ange plein de beauté,  
connaissez-vous les rides ?

Ange plein de bonheur, de joie  
et de lumières,  
David mourant aurait demandé  
la santé  
Aux émanations de ton corps  
enchanté ;  
Mais de toi je n'implore, ange,  
que tes prières,  
Ange plein de bonheur,  
de joie et de lumières !

# Découvrez le festival en Famille

## SPECTACLES EN FAMILLE

Salle polyvalente

*Une histoire, de la musique et de la danse*

### **NOUR / RÉCITS DE VIE**

Samedi 14 septembre · 17h

Canticum Novum, Emmanuel Bardon



*Musique baroque et ombres chinoises*

### **LE ROSSIGNOL ET L'EMPEREUR DE CHINE**

Samedi 21 septembre · 17h

Ensemble La Réveuse



*Théâtre d'objets musicaux*

### **MACHINES À LIBERTÉ**

Samedi 28 septembre · 17h

L'Arbre Canapas



*Récit légendaire en musique*

### **GILGAMESH / MÉLODIES DE LA MÉMOIRE**

Samedi 5 octobre · 17h

Ensemble None



## ATELIERS ARTISTIQUES

Gratuits, rendez-vous à l'accueil le jour J



### **CHANT**

**Samedi 21 septembre · 15h**

Avec Caroline Adoumbou de l'Ensemble Brins de Voix

### **JONGLERIE BRUITÉE : LE JONGLAGE ET L'USAGE DE LA VOIX**

**Samedi 28 septembre · 15h**

Avec Le Collectif Merci LaRatrape

### **LA GRANDE VOISINERIE**

**Samedi 5 octobre · 15h**

Discussion sur le thème «La voie est libre» et ateliers créatifs

Avec la Compagnie L'Emballée

## ACTIVITÉS LUDIQUES ET CRÉATIVES

Gratuites et sans réservation, dans la limite des places disponibles, à l'Espace Festivaliers

### JEU DE LUMIÈRE

**Samedi 14 septembre • 16h** (durée : 20mn)

Projections lumineuses d'objets et de couleurs



### DÉCOUVERTE DU CYANOTYPE

**Dimanche 15 septembre • 15h** (durée : 1h30/2h)

Procédé photographique ancien au bleu de Prusse



### OMBRES CHINOISES

**Samedi 21 septembre • 15h** (durée : 1h30)

Donnez vie à votre histoire !



### PHILTRE D'AMOUR

**Dimanche 22 septembre • 15h** (durée : 1h)

Création d'une concoction à base de plantes



### LECTURE DE CONTES JAPONAIS

**Samedi 28 septembre • de 15h à 17h**

(durée : 15/20mn par histoire)

Petit théâtre japonais



### CRÉATION D'UN INSTRUMENT GÉANT

**Samedi 28 septembre • de 15h30 à 17h**

(durée : au gré de vos envies) - À partir d'objets recyclés du quotidien



### TATAKI ZOMÉ

**Dimanche 29 septembre • 15h** (durée : 1h)

Impression végétale japonaise



### CONTES MUSICAUX

**Samedi 5 octobre • 15h et 16h** (durée : 20mn)

Contes mis en musiques et en sons



### LE BESTIAIRE DANS TOUS SES ÉTATS

**Samedi 5 octobre • 15h30** (durée : 1h)

Visite puis création plastique d'un animal hybride



### LA PAROLE EST LIBRE !

**Dimanche 6 octobre • de 14h à 17h** (durée : au gré de vos envies)

Discussion autour du lien au territoire



# Après le concert...

**15-19h** Activités familles à l'Espace Festivaliers - Gratuit

**16h & 19h30** Scène amateurs : Chorale Jour de Fête - Gratuit

**16h30** Visite guidée musicale de l'Abbaye - 10 € (5 € tarif réduit)

## Boutique de l'Abbaye

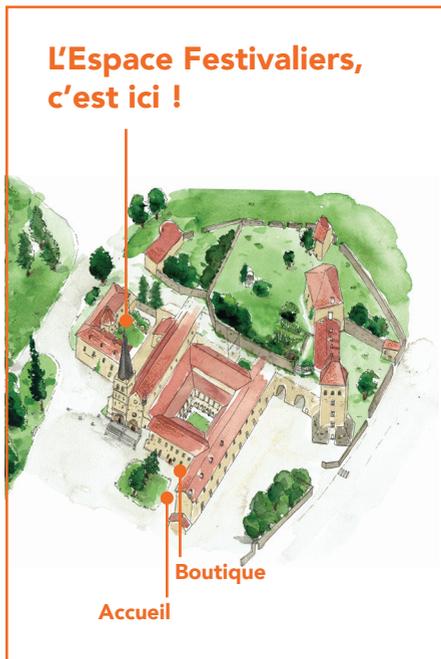
Disques, livres, produits locaux, souvenirs...

Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.

Venez faire un tour !

## Espace Festivaliers

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts. Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis !



45<sup>e</sup> Festival d'Ambronay

— Mécène principal —



Co-funded by the European Union



Mécénat

Le programme S-EEEMERGING bénéficie du soutien de l'Union européenne  
Ambronay Jeunes Talents France bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts